

Les étudiants de nationalité étrangère à l'université de Strasbourg

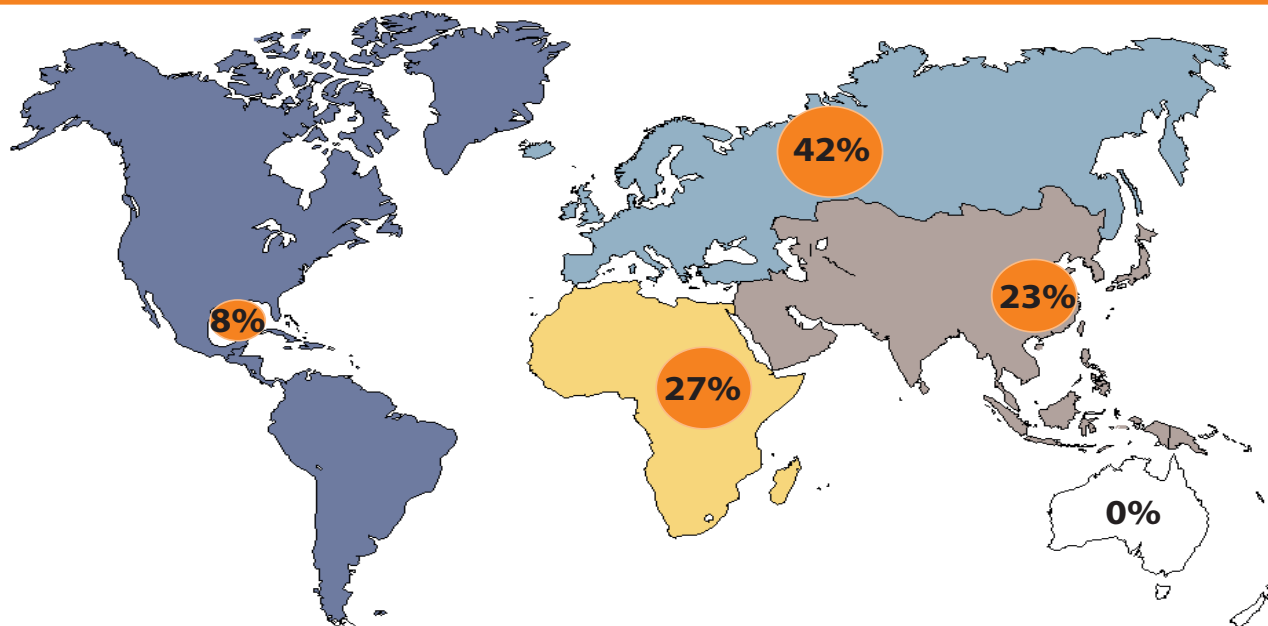
Cheikh Tidiane Diallo, Céline Monicolle

Au 15 janvier 2012, parmi les 43053 étudiants inscrits à l'université de Strasbourg, 8617 étaient de nationalité étrangère représentant ainsi 20%¹ des effectifs de l'université. Cette tendance, stable depuis 2008-2009 (date de création de l'université fusionnée de Strasbourg), fait de celle-ci une des universités françaises accueillant le plus d'étudiants de nationalité étrangère.

Afin de mieux connaître cette population, de mieux les accueillir et d'être toujours plus attractif au plan international, l'université via l'Observatoire régional de l'Enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ) a lancé une enquête en 2012 auprès de tous ses étudiants de nationalité étrangère. L'objectif final de cette enquête était de recueillir leurs avis afin de cerner les difficultés éventuelles rencontrées au service d'une amélioration de leurs conditions d'études et de vie à Strasbourg. Le questionnaire était divisé en trois parties : Avant l'arrivée à l'université de Strasbourg, l'arrivée et la première inscription et le déroulement de l'année universitaire.

¹ Au niveau national, la part des étudiants de nationalité étrangère dans les universités était de 15,2% en 2011-2012 (Source : Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche (RERS 2012)).

Graphique 1 - Répartition des étudiants étrangers par zone géographique



En bref

• **85% des étudiants étrangers avait fait de la France leur première destination d'études universitaires à l'étranger.**

• **Le choix d'étudier à l'étranger est motivé par le désir :**

- d'acquérir une expérience internationale (70%);
- d'obtenir un diplôme étranger, internationalement reconnu (58%);
- d'apprendre une nouvelle langue ou d'améliorer leur connaissance de cette langue (46%);
- de bénéficier de meilleures conditions d'enseignement (41%).

• **Les principales raisons du choix de la France sont :**

- la connaissance de la langue française (56%);
- l'intérêt culturel (53%);
- la qualité de la formation (49%);
- l'apprentissage ou l'amélioration de leur niveau de français (42%).

• **Deux tiers des répondants ont suivi des études supérieures dans leur pays avant leur arrivée en France.**

• **80% des répondants n'ont pas suivi d'études dans une autre université française avant de rejoindre celle de Strasbourg.**

• **Les principales raisons du choix de l'université de Strasbourg sont :**

- la renommée de l'université (48%);
- le contenu de l'enseignement (37%);
- la présence des institutions européennes (35%);
- la renommée de Strasbourg et sa région (28%).

• **Près de la moitié des étudiants interrogés déclare avoir connu l'université de Strasbourg à travers son site internet.**

• **Les principales informations recherchées sur le site de l'université sont :**

- les études et la scolarité (86%);
- les informations générales sur l'université (75%);
- la vie étudiante (60%).

• **Près de 9 étudiants interrogés sur 10 sont satisfaits de leurs études universitaires à**

Strasbourg : 10% des répondants déclarent que l'université dépasse les attentes qu'ils avaient à leur arrivée et 76% considèrent qu'elle a répondu à leurs attentes.

• **40% des répondants déclarent avoir rencontré des difficultés dans la vie de tous les jours, dont les principales causes sont financières et administratives (respectivement 47% et 44%).**

• **La principale difficulté rencontrée par les étudiants étrangers au cours de leurs études à l'université tient à l'adaptation aux méthodes d'enseignement pratiquées (44% des citations).**

• Deux tiers des étudiants pratiquent une activité sportive à l'université ou en dehors (respectivement 27% et 40% des répondants)

• **Activités culturelles** : 2/3 des étudiants étrangers déclarent disposer d'une carte culture. Elle est plus souvent utilisée par les femmes (71% contre 60% pour les hommes), par les étudiants issus des Amériques (78%) et d'Europe (71%) ainsi que par les étudiants inscrits en ALL (78%) et en SHS (71%).

• **Association d'étudiants** : 22% des étudiants étrangers fréquentent une association d'étudiants. Les hommes y sont les plus représentés (27% contre 18% pour les femmes). Les étudiants africains et européens sont ceux qui fréquentent le plus les associations d'étudiants (26% chacun).

• **Des taux de réussite pour les étudiants étrangers inférieurs respectivement de 18% et 9% à ceux de leurs camarades français inscrits en licence et en master.**

• Plus d'un tiers des répondants (36%) envisagent de retourner dans leur pays d'origine à la fin de leurs études.

• 95% des répondants considèrent Strasbourg comme une ville accueillante et 90% recommanderaient volontiers à un ami de venir y étudier.

Les étudiants étrangers : une population très hétérogène

L'université de Strasbourg accueille chaque année de nouveaux étudiants étrangers tandis que d'autres y suivent des études depuis déjà plusieurs années. Certains commencent tout juste leurs études tandis que d'autres sont déjà diplômés d'une autre université. Pour certains, l'inscription à l'université est la première inscription en France voire en dehors de leur pays alors que d'autres ont déjà vécu des parcours universitaires multiples, dans d'autres universités françaises ou dans d'autres pays. Autant de parcours universitaires et de profils différents qui font que les regards et les réponses aux questions posées seront différents et ne se référeront pas toujours à la même période. Par exemple, les difficultés à l'arrivée sont dépendantes de la date d'arrivée. D'où des focus dans le traitement sur certaines populations en fonction des questions posées.

Davantage d'étudiants européens à l'université de Strasbourg qu'au niveau national

Les étudiants de nationalité étrangère viennent en majorité des pays membres de l'Union européenne (UE) avec 34% des effectifs, 27% d'Afrique, 23% des pays d'Asie et Océanie, 8% d'Amérique et 8% des pays européens hors UE. Cette répartition se distingue de celle de la totalité des étudiants étrangers en France métropolitaine où les étudiants africains sont beaucoup plus représentés (44%) et ceux d'Europe (UE et hors UE) bien moins (25% contre 42% à l'université). La proportion d'étudiants en provenance d'Asie-Océanie et d'Amérique est quasiment identique (respectivement 23% et 9%)¹.

En 2012, les dix nationalités les plus représentées à l'université de Strasbourg sont chinoise (8,2%), luxembourgeoise (6,5%), allemande (6,4%), algérienne (4,4%), roumaine (4,2%), bulgare (3,9%), marocaine (3,7%), turque (2,8%), russe (2,3%) et tunisienne (2,2%). Là aussi, ce classement diffère de celui observé pour l'ensemble du territoire national où les marocains forment le premier contingent d'étudiants étrangers (11,3%), suivi des chinois (10,3%), des algériens (8%), des tunisiens (5%) et des sénégalais (3%).

Les femmes, majoritaires dans la population étrangère

Les étudiants étrangers sont des femmes à 56%, proportion équivalente à celle de la totalité des étudiantes inscrites à l'université et au niveau national (en 2012, l'université de Strasbourg compte 24 631 étudiantes, soit 57% des inscrits). Cependant cette répartition diffère considérablement en fonction de l'origine géographique des étudiants. Ainsi, si les femmes représentent 69% des étudiants européens (hors UE), 65% de ceux en provenance de l'Union européenne, 61% des étudiants américains et 56% des étudiants asiatiques, elles ne représentent à l'inverse que 38% des étudiants africains.

Des étudiants plus âgés

L'âge² moyen des étudiants de nationalité étrangère ayant répondu à l'enquête est de 27 ans. Ils sont plus âgés que les étudiants français inscrits à l'université à la même période (24 ans). L'âge moyen varie considérablement selon l'origine géographique : 28 ans et demi pour les africains, 27 ans pour les asiatiques et les américains, 26 ans pour les européens (hors UE) et 25 ans pour les européens. La forte présence d'étudiants africains dans des formations du second voire troisième cycle (62%) explique en grande partie ces différences d'âge. Ce taux n'est en effet que de 52% pour les asiatiques, de 49% pour les européens hors UE, de 44% pour les ressortissants de l'UE et de 41% pour les américains. Au final, 56% des étudiants étrangers sont âgés d'au moins 25 ans, 38% ont entre 21 et 24 ans et 6% ont 20 ans et moins.

Seulement 36% de répondants francophones voire partiellement francophones

Avant leur arrivée en France, 8% des étudiants étrangers ne parlaient presque pas ou pas du tout le français, 19% l'avaient étudié en vue de leur venue en France pour les études, 37% l'avaient appris pendant leur scolarité mais sans savoir qu'ils viendraient un jour poursuivre des études en France et 36% étaient francophones voire partiellement francophones.

¹ Source : L'Etat de l'enseignement supérieur et de la Recherche n°6 - Edition 2012.

² Âge : il s'agit de l'âge atteint dans l'année 2012 calculé par différence de millésime.

Des disparités importantes sont à noter en fonction du groupe de pays de provenance : plus des trois quarts des étudiants africains sont francophones (78%)³ tout comme environ un tiers (31%) des étudiants des Amériques (essentiellement des canadiens, américains et haïtiens). A l'inverse, ne sont francophones que 22% des étudiants ressortissants de l'Union européenne (en provenance essentiellement du Luxembourg et de Belgique), 18% d'Europe hors UE (Suisse) et 16% d'Asie (Liban).

Les différences observées entre sexe – 30% des femmes sont francophones contre 44% des hommes – sont imputables aux répartitions continentales des sexes observées plus haut.

Les étudiants non francophones n'avaient pas tous un niveau équivalent en français avant de venir en France. La moitié environ déclare avoir eu un niveau intermédiaire (B1 ou B2), 23% un niveau supérieur (C1 ou C2), 20% un niveau élémentaire (A1 ou A2) et 6% n'avaient aucune connaissance en français. Nous observons des différences notables en fonction de l'origine géographique des étudiants. Les étudiants africains sont seulement 6% à avoir un niveau élémentaire en Français contre 28% pour les étudiants américains et 30% pour les étudiants asiatiques. A l'inverse, les premiers sont 48% à avoir un niveau supérieur pour seulement 12% et 8% des derniers.

Tableau 1 - Niveau de connaissance de la langue française par groupe de pays

	Afrique	Amérique	Asie-Océanie	Europe	Union européenne	Ensemble
Niveau A1 (élémentaire)	6 %	14 %	14 %	8 %	5 %	9 %
Niveau A2 (élémentaire avancé)	1 %	14 %	16 %	11 %	9 %	11 %
Niveau B1 (intermédiaire)	11 %	29 %	30 %	18 %	20 %	23 %
Niveau B2 (intermédiaire avancé)	30 %	23 %	23 %	30 %	32 %	28 %
Niveau C1 (supérieur)	26 %	9 %	7 %	20 %	20 %	15 %
Niveau C2 (supérieur avancé)	22 %	3 %	2 %	5 %	11 %	8 %
Aucune connaissance	4 %	8 %	8 %	8 %	3 %	6 %

Lecture : 3% des étudiants ressortissants de l'UE déclarent n'avoir aucune connaissance de la langue française avant leur arrivée en France.

Les étudiants étrangers inscrits dans des études de santé avaient un niveau de connaissance du français à leur arrivée en France plus élevé que ceux inscrits dans les autres diplômes. 54% étaient francophones et parmi ceux qui ne l'étaient pas, 50% avaient un niveau de connaissance supérieur et 35% un niveau intermédiaire. Les étudiants en Diplôme universitaire de technologie (DUT) étaient également plus fréquemment francophones (53%) et avaient un niveau de connaissance du français assez bon (62% intermédiaire et 25% supérieur).

A l'opposé, les étudiants de nationalité étrangère inscrits en Diplôme Universitaire (DU) étaient les moins francophones (9% seulement) et avaient un niveau de connaissance plus faible (7% aucune connaissance et 34% de niveau élémentaire pour seulement 4% de niveau supérieur). De même, 14% des inscrits en doctorat non francophones n'avaient aucune connaissance en français.

Une partie des étudiants étrangers non issus de pays francophones ou partiellement francophones ont suivi des cours lors de leur arrivée à Strasbourg pour améliorer leur connaissance de la langue française. 45% d'entre eux ont eu recours aux services proposés par l'université de Strasbourg : 41% ont utilisé les tandems de SPIRAL⁴, 38% l'accompagnement linguistique aux études et 21% ont suivi le stage de pré-rentree Français Langue étrangère (PALAMEDE).

36% de ces étudiants ont également eu recours à des services externes comme les cours privés (46%), l'alliance française (30%) ou encore l'université populaire européenne (22%).

³ Les liens historiques, la langue, la présence en France d'une communauté en provenance de ces pays et les bourses offertes par la France ou le pays d'origine peuvent expliquer cette présence importante.

⁴ Il s'agit d'un centre de langues qui accueille gratuitement les étudiants et personnels de l'université de Strasbourg en leur permettant d'apprendre et de se perfectionner en langues.

Parcours universitaire antérieur : une expérience universitaire dans leur pays d'origine pour environ 2/3 des étudiants étrangers

65 % des étudiants ayant répondu à l'enquête déclarent avoir suivi des études supérieures dans leur pays avant leur arrivée en France. Près de la moitié (48 %) a obtenu un diplôme dont 29 % et 28 % respectivement à déclarer avoir atteint le niveau Bac+5 et le niveau Bac+4 avant leur arrivée en France ; il s'agit d'étudiants qui viennent principalement pour un master ou un doctorat.

Les américains ont la plus forte proportion d'étudiants ayant suivi des études supérieures dans leur pays (74 %), alors que les ressortissants de l'Union européenne sont les plus souvent titulaires du baccalauréat (40 %) à leur arrivée.

15 % ont suivi des études universitaires dans un pays autre que le leur avant d'arriver en France, d'où une proportion non négligeable d'étudiants avec une première expérience d'études à l'international. Il s'agit majoritairement d'étudiants internationaux inscrits dans un cadre institutionnel et/ou dans le cadre d'une convention de partenariats (Erasmus, Erasmus Mundus, EUCOR⁵, formations délocalisées, co-tutelles).

Diplôme et domaine d'inscription : des profils variés selon la nationalité

Les étudiants étrangers se répartissent de façon égale en cursus licence et master (28 % des inscrits chacun). Nombreux en doctorat (13 %), ils représentent 46 % des effectifs de ce diplôme. Ils sont également 10 % à être inscrits dans les diplômes de santé, 8 % dans un DU et 8 % dans un programme d'échange. Par contre, ils sont peu présents dans les formations courtes : 2 % en Diplôme universitaire de technologie (DUT) ou en Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) et 1 % en licence professionnelle.

Des différences sont observables selon la nationalité : les étudiants africains sont surreprésentés en master et dans les diplômes de santé (respectivement 37 % et 13 %) et quasiment absents dans les DU et programmes d'échange (1 % chacun). Les étudiants américains privilégient au contraire les programmes d'échange (22 %) et délaissent les études de santé (3 %). Les étudiants asiatiques sont quant à eux 21 % à être inscrits en doctorat et 16 % en DU contre seulement 4 % en santé et 3 % dans des programmes d'échange. Les européens hors UE privilégient les licences et master (32 % chacun). Enfin, les étudiants issus de pays membres de l'UE sont davantage inscrits en licence (32 %), mais moins en master, santé et doctorat (respectivement 22 %, 13 % et 8 %).

Comme pour l'ensemble des étudiants inscrits en 2011-2012 à l'université de Strasbourg, 30 % des étudiants étrangers ont choisi une formation du domaine Droit, Économie, Gestion (DEG). Ce sont pour les domaines suivants que l'on note des différences : 24 % d'étudiants étrangers sont inscrits dans une formation du domaine Arts, Lettres, Langues (ALL) contre 16 % de l'ensemble des inscrits à l'université, 14 % en Sciences humaines et sociales (SHS) contre 18 %, 29 % en Sciences, Technologies - Santé (ST&S) contre 36 %.

Statut d'inscription : une mobilité internationale modérée

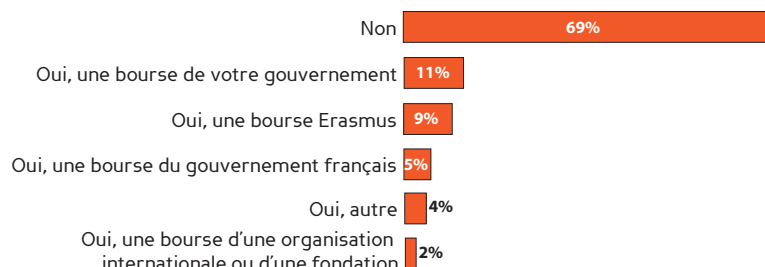
Les trois quarts des étudiants étrangers inscrits à l'université le sont en dehors de toute convention ou programme d'échange et se sont inscrits dans le cadre d'une démarche individuelle. 10 % sont inscrits grâce au programme d'échange Erasmus et 9 % dans le cadre d'une convention d'échange entre l'université de leur pays et l'université de Strasbourg. Les étudiants américains sont les plus nombreux à s'inscrire dans le cadre d'une convention d'échange entre les deux universités (29 %) tandis qu'un quart des étudiants en provenance des pays membres de l'Union européenne sont sans surprise inscrits dans le cadre d'Erasmus. Au total, les inscriptions individuelles concernent 89 % des étudiants africains, 81 % des asiatiques, 73 % des européens hors UE contre seulement 66 % des américains et 63 % des étudiants membres de l'UE.

⁵ Fondée en 1989, l'Eucor ou l'Université du Rhin supérieur est un campus trinational regroupant cinq universités françaises, allemandes et suisses qui coopèrent dans les domaines de la formation, de la recherche, de l'administration, de la culture et du sport. Il s'agit d'un espace d'échanges.

Bourses d'études : une population boursière identique à celle des étudiants français

Lors de leur première inscription à l'université de Strasbourg, près d'un tiers (31%) des étudiants étrangers bénéficiait d'une bourse d'études. La majorité de ces étudiants perçoit une aide financière de leur pays d'origine (34%) ou une bourse Erasmus (29%).

Graphique 2 - Bénéficiez-vous d'une bourse lors de votre première inscription ?



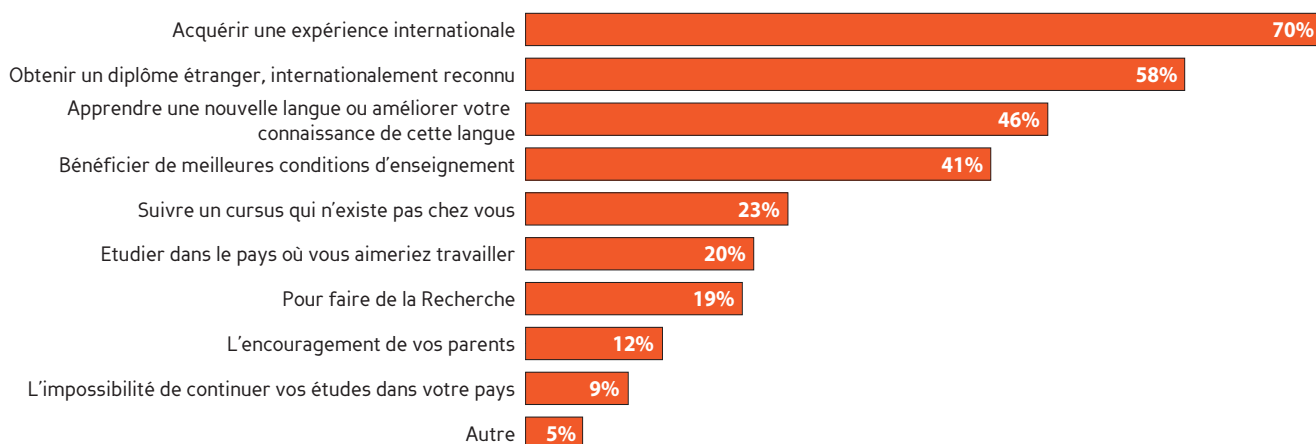
Des différences s'observent selon l'origine géographique. En effet, seuls 20% des étudiants issus de l'Afrique bénéficient d'une bourse d'études alors que les étudiants issus de pays membres de l'Union européenne sont 46% à en avoir une. Il s'agit principalement dans ce cas-là d'une bourse Erasmus.

Constitution du projet d'études en France

Acquérir une expérience à l'internationale, principale motivation des étudiants étrangers

Les motivations mises en avant par les étudiants pour expliquer les raisons de leur projet d'études à l'étranger sont principalement : acquérir une expérience internationale (70%), obtenir un diplôme étranger internationalement reconnu (58%), apprendre une nouvelle langue ou améliorer leur connaissance de cette langue (46%) et bénéficier de meilleures conditions d'enseignement (41%). Enfin, représentant une faible proportion des motivations évoquées, il est intéressant de noter que 23% des répondants déclarent vouloir suivre un cursus qui n'existe pas chez eux, 20% expriment l'idée à terme de s'insérer professionnellement en France et 19% indiquent vouloir faire de la recherche.

Graphique 3 - Raisons d'étudier à l'étranger



Le croisement par pays d'origine permet de préciser ces facteurs de choix. Ainsi, le facteur « Langue » concerne surtout les étudiants originaires d'Amérique, d'Asie et d'Europe (environ 60% de citations), contrairement aux étudiants africains dont l'objectif est de pouvoir bénéficier de meilleures conditions d'enseignement (59%) et d'obtenir un diplôme internationalement reconnu (69%). C'est le cas également des étudiants asiatiques et européens hors UE (70%).

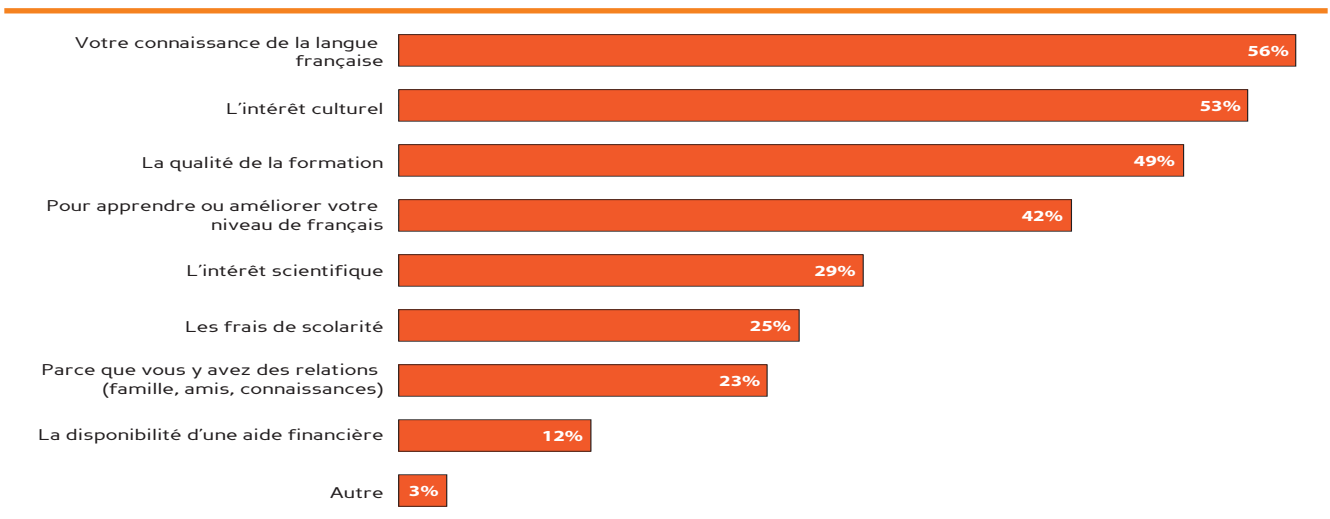
Parmi les étudiants poursuivant leurs études dans le cadre de programmes institutionnels ou d'échange (Erasmus, Erasmus Mundus, formations délocalisées, co-tutelles de thèses, convention d'échange), nous notons également l'importance accordée à la langue.

La France, une destination toujours attractive

La France était le premier choix de destination pour 85 % des répondants. Seulement, 15 % d'entre eux avaient choisi de suivre une formation dans un autre pays européen (principalement en Allemagne (19%) et au Royaume-Uni (15%)) ou en Amérique (Etats-Unis (20%) et Canada (11%)). Ce sont surtout les asiatiques et les européens qui avaient comme premier choix les Etats-Unis. L'Allemagne était la destination préférée par les ressortissants de l'UE et des pays d'Amérique. Le Royaume-Uni et le Canada avaient été choisis en premier par les étudiants d'Afrique. Notons également que certains étudiants européens avaient indiqué comme destination privilégiée le Royaume-Uni.

Parmi les principaux facteurs cités motivant le choix de s'inscrire dans une université française, on trouve en premier « La connaissance de la langue française » (56%), « L'intérêt culturel » (53%), « La qualité de la formation » (49%) et « Apprendre ou améliorer le niveau de français » (42%). Dans une moindre mesure, sont citées l'intérêt scientifique (29%), le coût des études (25%) et le fait d'avoir en France des relations personnelles (23%).

Graphique 4 - Motivations pour le choix de la France



Nous avons distingué ces étudiants selon leur domaine d'études (ALL, DEG, ST&S, SHS). Le choix des études en France s'explique par le désir d'expériences interculturelles (culture, langue française) pour ceux inscrits dans les disciplines artistiques et littéraires, pour la qualité de l'offre de formation et l'intérêt scientifique pour ceux inscrits dans les disciplines scientifiques.

La motivation des étudiants à choisir la France est également conditionnée par leur origine géographique : les étudiants venant d'Amérique, d'Asie et d'Europe hors UE attribuent une place importante à l'intérêt culturel français (entre 60% et 71%), alors qu'il n'est invoqué que par 52% des étudiants de pays membre de l'UE et 42% des étudiants africains. Ces derniers ont principalement choisi la France pour profiter de leur connaissance de la langue française et pouvoir bénéficier de la qualité de la formation (70%). Les résultats montrent également que pour les étudiants asiatiques, les frais de scolarité constituent un élément déterminant dans leur choix de suivre leurs études en France (42% contre 25% en moyenne).

L'université de Strasbourg, un choix dicté par plusieurs motivations

18 % des répondants ont suivi des études dans une autre université française avant de rejoindre celle de Strasbourg. C'est parmi les étudiants asiatiques (25 %) et africains (22 %) que l'on trouve la proportion la plus importante d'étudiants ayant suivi des études supérieures dans une autre université avant d'intégrer l'université de Strasbourg. Il en est de même des étudiants inscrits dans le cadre d'un programme de mobilité.

La quasi-totalité des étudiants interrogés (91 %) ont élu l'université de Strasbourg comme premier choix pour mener leurs études supérieures.

A la question, « Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi de vous inscrire à l'université de Strasbourg ? », près de 50 % des répondants citent la renommée de l'université de Strasbourg suivie par le contenu de l'enseignement (37 %), la présence des institutions européennes (35 %) et la renommée de Strasbourg et de sa région (28 %).

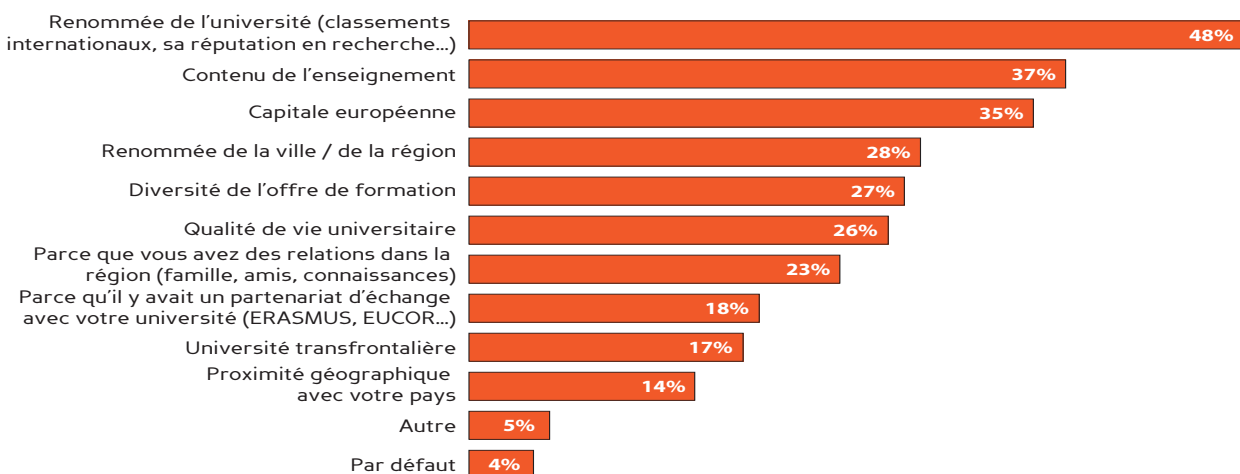
Le choix de l'université de Strasbourg par les étudiants étrangers n'obéit pas aux mêmes critères selon la nationalité. Ainsi, il s'explique par :

- la diversité de l'offre de formation, le contenu de l'enseignement, l'existence de relations dans la région pour les étudiants africains;
- l'existence d'un partenariat d'échange avec leur université pour les étudiants américains;
- la qualité de vie universitaire pour les étudiants chinois;
- le fait que Strasbourg soit une capitale européenne et une université transfrontalière et qu'il existe un partenariat d'échange avec leur université pour les étudiants européens hors UE;
- la proximité géographique avec leur pays, la renommée de la ville et de la région et l'existence d'un partenariat d'échange avec leur université pour les étudiants de pays membres de l'UE.

Les motivations peuvent également varier en fonction des domaines de formation. Elles s'expliquent par :

- la diversité de l'offre de formation, le statut de capitale européenne pour les étudiants s'étant inscrits dans une formation du domaine Arts, Lettres, Langues;
- la renommée de l'université (classements internationaux, sa réputation en recherche...), l'existence d'un partenariat d'échange avec leur université (ERASMUS, EUCOR...), le statut capitale européenne pour le domaine Droit, Economie, Gestion;
- le contenu de l'enseignement pour le domaine Sciences et Techniques;
- la diversité de l'offre de formation, le contenu de l'enseignement, la proximité géographique avec leur pays pour le domaine Sciences Humaines et Sociales;
- l'existence de relations dans la région (famille, amis, connaissances), la proximité géographique avec leur pays pour les étudiants inscrits en Santé.

Graphique 5 - Les raisons du choix de l'université de Strasbourg



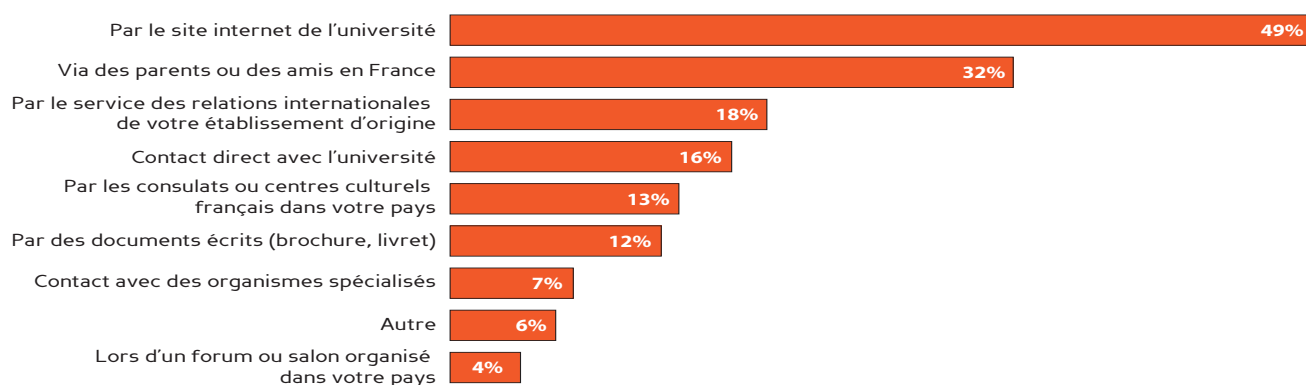
Si l'on s'intéresse aux projets initiaux des étudiants étrangers au moment de leur inscription à l'université de Strasbourg, nous remarquons que 41% des répondants viennent à Strasbourg pour compléter leurs études universitaires, 39% commencent une formation universitaire, 24% continuent une formation universitaire commencée dans leur pays et 8% changent de filière ou se réorientent. Ces différents projets, mis en relation avec les régions d'origine, nous offrent des configurations intéressantes : les étudiants africains et asiatiques viennent compléter leurs études, les étudiants des Amériques et les européens viennent poursuivre les études commencées dans leur pays alors que les européens hors UE ont davantage tendance à changer de filière et à se réorienter.

Les outils d'information

Une découverte de l'université de Strasbourg via son site internet

49% des répondants déclarent avoir connu l'université de Strasbourg à travers son site internet.

Graphique 6 - Les moyens utilisés pour se renseigner sur l'université de Strasbourg



Selon l'origine géographique, nous notons quelques différences sur le recueil d'information sur l'université. En effet, les étudiants asiatiques sont plus nombreux à se référer au site de l'université. Les étudiants africains utilisent davantage une voie informelle en passant par un réseau de parents, d'amis et de connaissances. Les étudiants originaires d'Europe et des Amériques profitent quant à eux d'une aide institutionnelle grâce au service des relations internationales de leur établissement d'origine ou aux consulats et centres culturels français.

L'université de Strasbourg met plusieurs outils à la disposition des étudiants étrangers pour les aider dans leur inscription, dans leur recherche d'informations ou encore pour faciliter l'ensemble de leurs démarches : site internet, guides, brochures, services... Ceux-ci ne sont pas tous utilisés avec la même fréquence. Les étudiants étrangers ont avant tout recours au site internet de l'université (84% d'entre eux l'ont consulté avant de venir en France), devant le guide Ulysse (60%), l'Agora (56%) et le guide WelCoME (19%).

La recherche d'infos sur les études et la scolarité, principale raison de l'utilisation du site internet⁶

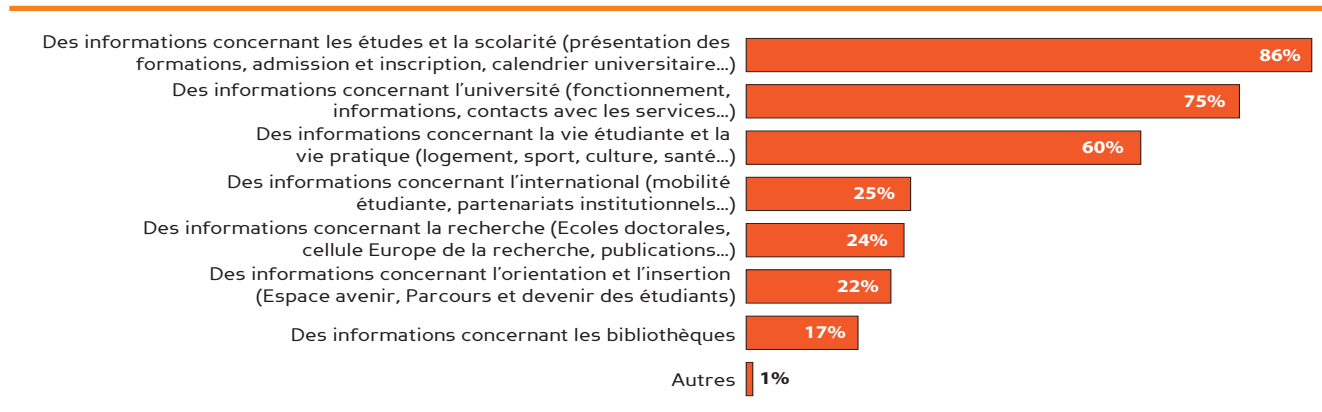
Seules les réponses des étudiants arrivés depuis 2009 en France (4 612 étudiants concernés) ont été prises en compte dans l'analyse des résultats. En effet, les étudiants arrivés auparavant se sont inscrits alors que les trois universités de Strasbourg n'étaient pas encore fusionnées et leurs réponses font donc référence aux anciens sites internet propres à chacune des trois universités. De plus, le recours à internet n'était pas aussi généralisé il y a quelques années. Ainsi, si 88% et 74% des étudiants arrivés en France un an ou entre deux et cinq ans avant la passation du questionnaire avaient consulté le site internet de l'université avant de venir en France, ce n'était le cas que de 61% des étudiants arrivés entre 6 et 10 ans auparavant et 36% des ceux arrivés il y a plus de 10 ans.

⁶ A noter que les questions posées dans le questionnaire soumis aux étudiants étrangers inscrits à l'université de Strasbourg en 2011-2012 concernaient l'ancien site de l'université, relooké et simplifié en septembre 2013.

Les deux tiers des étudiants arrivés le plus récemment à l'université de Strasbourg (depuis 2009) ont trouvé facile voire très facile de trouver les informations qu'ils cherchaient sur le site internet de l'université tandis qu'un tiers a rencontré des difficultés.

Les étudiants y ont en priorité cherché des informations concernant les études et la scolarité (86%), des informations générales sur l'université (75%) et la vie étudiante (60%).

Graphique 7 - Les informations recherchées sur le site de l'université de Strasbourg



Parmi les informations supplémentaires que les étudiants auraient aimé trouver sur le site internet de l'université, on trouve des informations pratiques sur la vie étudiante à savoir, comment trouver un logement, comment trouver un job étudiant, un stage voire un emploi. De nombreux étudiants auraient souhaité plus d'informations sur les démarches à suivre lors des inscriptions administratives mais surtout davantage d'informations sur les études elles-mêmes : des informations sur les professeurs (CV, coordonnées...), sur le système universitaire français (tutorats, compensation, mode d'évaluation, définition des sigles « UFR », « UE », le système d'équivalence, les règlements d'examens, les frais d'inscription...), un descriptif plus détaillé des formations proposées, du contenu des unités d'enseignement, le calendrier universitaire, le calendrier des examens, un annuaire plus facile d'utilisation, les horaires d'ouverture des différents bureaux, du secrétariat...

Certains étudiants souhaitaient un site internet plus simple d'utilisation et une partie anglaise plus étoffée. Les sites internet ayant été remaniés depuis, il serait intéressant de savoir si les étudiants étrangers en sont maintenant davantage satisfaits.

Le guide WelCoME

Le guide WelCoME est une brochure exclusivement réalisée à l'attention des étudiants, doctorants, enseignants chercheurs et personnels étrangers désireux de rejoindre l'université de Strasbourg. Ceux-ci peuvent y trouver de nombreuses informations telles que les formalités à accomplir (avant le départ, à l'arrivée), la vie pratique (accueil, budget, logement, santé). Cette brochure est envoyée dans les ambassades et les institutions qui ont des partenariats avec l'université de Strasbourg. La brochure est également disponible sur internet. Elle a donc pour objectif d'être consultée avant l'arrivée en France et à l'université.

Seul 19% des étudiants étrangers connaissent l'existence de ce guide. Ce faible pourcentage est pourtant sûrement surestimé puisque certaines réponses d'étudiants laissent penser que ceux-ci confondent le guide WelCoME avec le guide Ulysse, destiné à tous les étudiants inscrits à l'université de Strasbourg. Par exemple, certains regrettent que ce guide ne soit pas traduit en anglais ce qui est pourtant le cas du guide WelCoME mais ne l'est pas pour le guide Ulysse.



Au vu du mode d'envoi de la brochure, il n'est pas surprenant que ce soient les étudiants inscrits dans le cadre d'un échange qui connaissent le plus cette brochure. Ainsi, c'est le cas de 44% des étudiants inscrits dans le cadre d'Erasmus, 28% de ceux inscrits dans le cadre d'une convention d'échange et seulement 14% des étudiants inscrits individuellement. Les étudiants non francophones la connaissent davantage que les étudiants francophones : 28% contre 12%.

Les étudiants américains et européens étant ceux qui s'inscrivent le plus à l'université dans le cadre d'un programme d'échange, il n'est pas étonnant que le guide WelCoME soit davantage connu de ces étudiants (25%) que des étudiants asiatiques et africains (17% et 12%).

Les étudiants qui connaissent la brochure sont 29% à la trouver très utile et 66% utile soit un taux de satisfaction global de 95%, comme pour les services de l'Agora.

Les rares étudiants qui ne la trouvent pas ou peu utile regrettent qu'elle soit trop générale et pas assez pratique en ce qui concerne les inscriptions et la vie à Strasbourg.

A noter que l'université de Strasbourg a déjà publié une nouvelle version du guide WelCoME. Les réponses apportées aux questionnaires ont ainsi pu être intégrées à la réflexion de la nouvelle maquette.

Agora

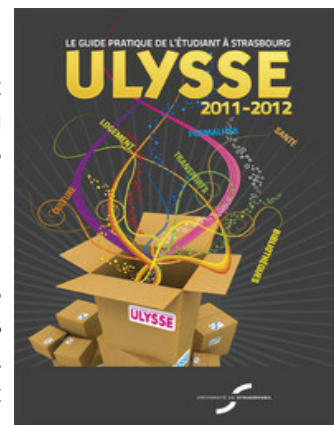
A chaque rentrée universitaire, le Service de la Vie Universitaire met en place l'Agora de rentrée. Cet espace d'accueil et de conseil permet aux étudiants d'effectuer en un même lieu l'ensemble des démarches liées à la rentrée et à leur installation à Strasbourg. Elle concentre plusieurs partenaires dont divers services administratifs, comme la Préfecture, la Ville de Strasbourg, la Compagnie des Transports Strasbourgeois (CTS) et la Société nationale des chemins de fer français (SNCF). Des services de l'université sont aussi présents comme le Service Universitaire des Activités Pratiques et Sportives (SUAPS), le Service Universitaire de Médecine Préventive et de promotion de la santé de Strasbourg (SUMPS), les bibliothèques universitaires et les services du numérique (ENT). Et parmi l'ensemble de ces services se trouve un point d'accueil international destiné tout spécialement aux étudiants étrangers. L'Agora de rentrée est ouverte une vingtaine de jours avec neuf heures d'ouverture quotidienne.

65% des étudiants étrangers connaissent le point accueil international situé à l'Agora et 56% ont eu recours à leurs services. Les avis sont extrêmement positifs puisque 43% des étudiants ont trouvé ce point d'accueil très utile et 52% utile soit un taux de satisfaction global de 95%. Ceux qui ont été déçus disent ne pas avoir eu de solutions proposées aux problèmes qu'ils rencontraient. A noter cependant que parmi les rares remarques, en revient une qui concerne le nombre de jours d'ouverture, jugée trop courte des services de l'Agora.

Le guide Ulysse

Le guide pratique de l'étudiant à Strasbourg, qui existe depuis plus de vingt ans, contient toutes les informations nécessaires à la vie sur et en dehors du campus. Il est disponible aux points d'accueil, dans les scolarités, à l'Espace avenir⁷ mais également au Service de la vie universitaire.

Il apporte des éléments d'information sur la ville ainsi que sur le fonctionnement de l'université de Strasbourg. Il comporte également différentes rubriques pour mener à bien la rentrée universitaire : orientation, financement des études, aides pour les démarches administratives, logement, santé, restauration, transport, etc. D'autres thèmes concernant la vie étudiante par extension sont également abordés à savoir la vie associative, culturelle et sportive.



⁷ L'Espace avenir de l'université de Strasbourg (équivalent du Service commun universitaire d'information et d'orientation - SCUIO) a pour missions d'accompagner les étudiants dans leur orientation et préparation à l'insertion professionnelle et toutes personnes désirant suivre leurs études à l'université.

60% des répondants déclarent connaître le guide Ulysse. Ce sont principalement les étudiants issus de la communauté européenne et américaine poursuivant leurs études en France dans le cadre des programmes de mobilité qui connaissent le mieux l'existence de ce guide.

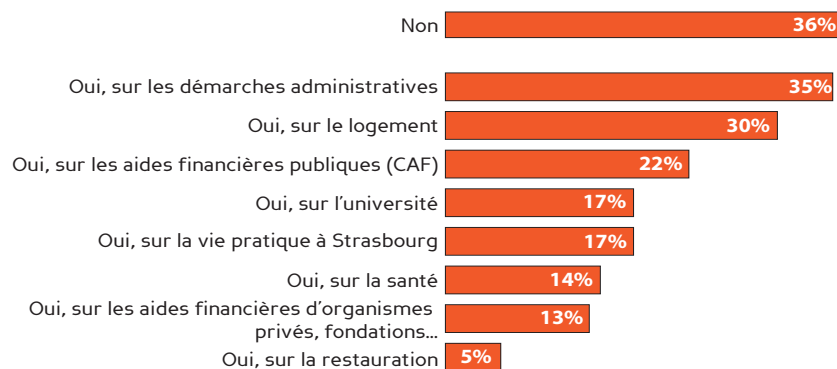
89% des étudiants étrangers trouvent le guide Ulysse utile voire très utile.

Les étudiants qui trouvent le guide peu ou pas utile aimeraient disposer d'une version en anglais et déclarent avoir réussi à trouver les informations qui leur faisaient défaut par le biais d'amis, de connaissances ou d'internet.

Un manque d'information concernant les procédures administratives et la recherche de logement

Parmi les problèmes concernant les différents aspects de l'accueil des étudiants étrangers, la question de l'information occupe une place importante. Près d'un tiers des répondants déclare ne pas avoir rencontré de difficultés pour rechercher des informations. Toutefois, 35% indiquent un manque d'information sur les démarches administratives (considérées comme lourdes et constituant une préoccupation constante chez certains étudiants étrangers), 30% sur la recherche de logement et 22% affirment avoir éprouvé des difficultés sur les aides financières publiques.

Graphique 8 - Type de difficultés rencontrées par les étudiants étrangers dans la recherche d'informations



Il faut noter que les étudiants venant des Amériques et dans une moindre mesure de pays membres de l'UE éprouvent le plus de problèmes avec l'insuffisance d'informations dans le cadre des démarches administratives. Pour ceux d'Asie et d'Europe hors UE, il s'agit du logement.

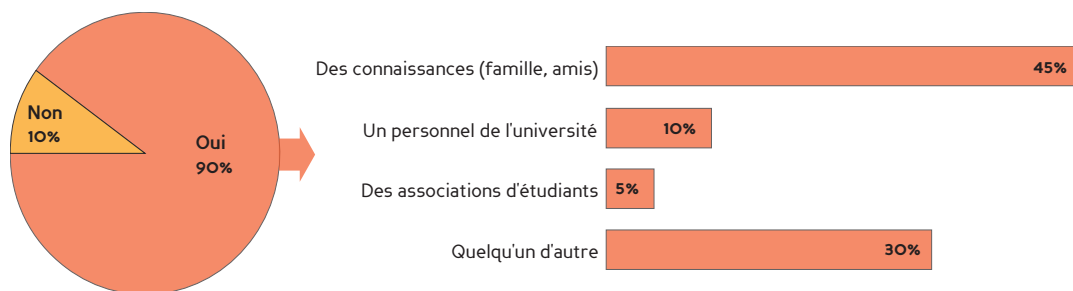
Accueil et première inscription à l'université de Strasbourg

Nous nous sommes intéressés à l'accueil et aux difficultés rencontrées par les étudiants étrangers dès leur arrivée à l'université de Strasbourg. Ces difficultés de natures diverses peuvent tout aussi bien concerner le fonctionnement du système éducatif, le niveau des connaissances de la matière et de la langue française que les aspects matériels et individuels (logement, financement des études, démarches administratives...).

Un premier accueil facilité par les proches (famille, amis)

La quasi-totalité des répondants a été accueilli voire aidé lors de son arrivée à Strasbourg. Un peu moins de la moitié des étudiants étrangers (45%) a surtout bénéficié du soutien de connaissances. A noter une tendance davantage observable chez les étudiants africains qui utilisent ce réseau (62% contre 45% en moyenne).

Graphique 9 - Est-ce que quelqu'un vous a accueilli(e) ou aidé(e) lors de votre arrivée à Strasbourg ?



Le premier accueil reçu à l'université de Strasbourg, pouvant être déterminant dans le parcours universitaire de l'étudiant, a été jugé positif par plus de la moitié d'entre eux (57%). Les étudiants internationaux, dans un programme Erasmus, Erasmus Mundus voire EUCOR en sont davantage satisfaits (respectivement 67%, 71% et 72%).

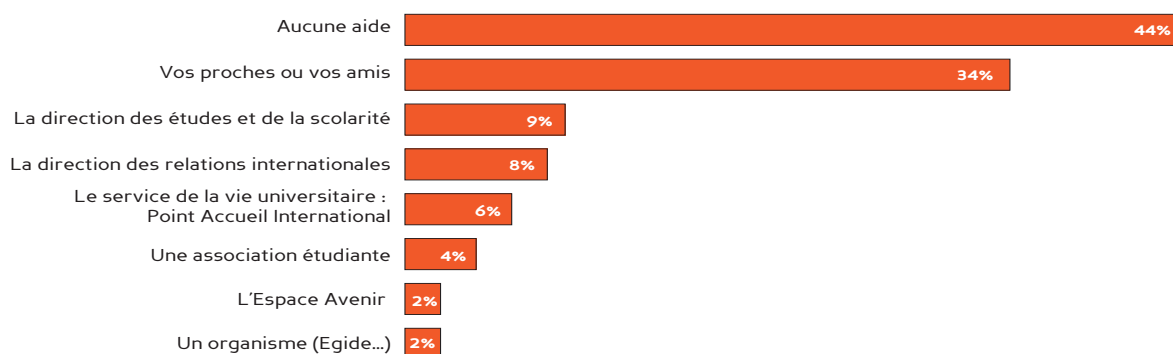
Première inscription à l'université

44% des répondants n'ont bénéficié d'aucune aide lors de leur première inscription

Lors de leur première inscription à l'université de Strasbourg, 44% des répondants déclarent s'être inscrits sans aucune aide (cf. graphique 10). 34% des étudiants ont pu bénéficier de l'aide de proches et/ou d'amis. Ils sont 25% à avoir été accompagnés dans leur inscription par une structure interne à l'université (la Direction des études et de la scolarité, la Direction des relations internationales, le Service de la vie universitaire et/ou l'Espace avenir).

A noter encore une fois que ce sont les étudiants africains qui ont principalement bénéficié de l'aide de proches ou d'amis durant leur première inscription à l'université.

Graphique 10 - Aide à l'inscription reçue lors de la première inscription



Les difficultés liées à l'inscription

20% des étudiants déclarent avoir rencontré des difficultés pour leur première inscription administrative (obtention de leur carte d'étudiant) et 22% des difficultés pour leur première inscription pédagogique (inscription aux cours).

Contrairement à ce que l'on aurait pu s'attendre, le niveau de connaissance en Français des étudiants n'a pas eu d'énormes influences sur les difficultés rencontrées lors des inscriptions administratives et pédagogiques même si les étudiants francophones ou partiellement francophones en ont légèrement moins rencontré que les autres.

Résultat plus surprenant, les étudiants en programme d'échange sont plus nombreux à déclarer avoir rencontré des difficultés lors de leurs inscriptions administrative et pédagogique (28% pour les inscriptions administratives et 41% pour celles pédagogiques). En effet, nous aurions pu penser que s'inscrivant dans le cadre d'une convention, ces étudiants étaient plus encadrés et mieux accompagnés; à moins que leurs attentes soient plus élevées.

Les séances de pré-rentrée, d'accueil ou d'intégration

L'université organise chaque année des séances de pré-rentrée, d'accueil ou d'intégration à destination des étudiants qui peuvent prendre des formes différentes et avoir des contenus variés selon les composantes et les formations.

Seuls 36% des étudiants étrangers ont participé lors de leur première inscription à ces séances. La participation est moins forte chez les étudiants africains (29%) et asiatiques (30%) que chez les étudiants de pays membres de l'UE (46%).

Plus de la moitié des répondants n'ayant pas participé aux séances de pré-rentrée, d'accueil ou d'intégration ont déclaré qu'ils n'en avaient pas eu connaissance (57%). 25% n'ont pu s'y rendre à cause d'une inscription tardive et 12% ont déclaré ne pas être intéressés. Concernant les réponses formulées dans « Autres » (6%), il s'agit principalement de personnes arrivées tardivement en France en raison de difficultés administratives (obtention du visa : 24% déclarent avoir rencontré des difficultés pour l'obtention de leur visa ; démarches administratives pour le logement : CAF...).

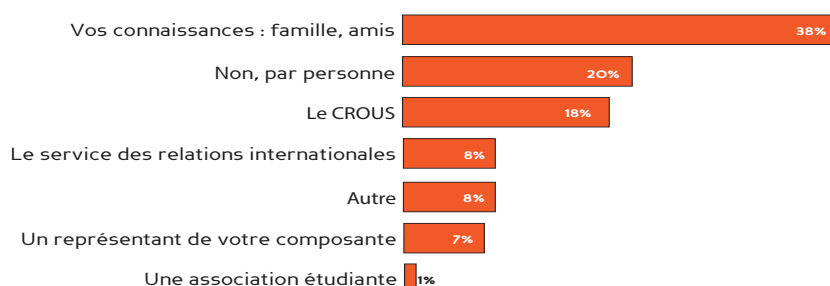
Les séances de pré-rentrée organisées par l'université sont, aux dires de la majorité des participants, utiles (56%) voire très utiles (21%). Notons tout de même que moins d'un quart des étudiants étrangers a trouvé que les informations reçues lors de ces séances étaient peu utiles ou inutiles (23%).

Le programme d'échange, un moyen d'accéder à un logement plus facilement

Une grande majorité (61%) des étudiants disposait d'un logement à leur arrivée. Notons au passage que les étudiants issus d'un programme d'échange ont majoritairement un logement avant leur arrivée à Strasbourg (78%). Il en est de même pour les étudiants boursiers (76% contre 55% pour les non boursiers). C'est parmi les africains que l'on trouve le moins d'étudiants qui disposaient d'un logement à leur arrivée (53%) ; et parmi les étudiants les mieux représentés les américains (68%) et les européens hors UE (69%).

Pour trouver leur logement, 38% sont passés par un réseau de parents, d'amis et de connaissances. 18% ont bénéficié de l'aide du CROUS. Les étudiants issus du continent africain ont davantage eu recours au réseau informel (50% contre 38% en moyenne). D'autres moyens (8%) ont été utilisés par les étudiants étrangers pour trouver un logement à savoir principalement : faire appel à une agence immobilière et/ou passer par des sites internet dédiés à la recherche de logement (27%), contacter des organismes ou associations (19%).

Graphique 11 - Aide à la recherche d'un logement reçue lors de leur arrivée



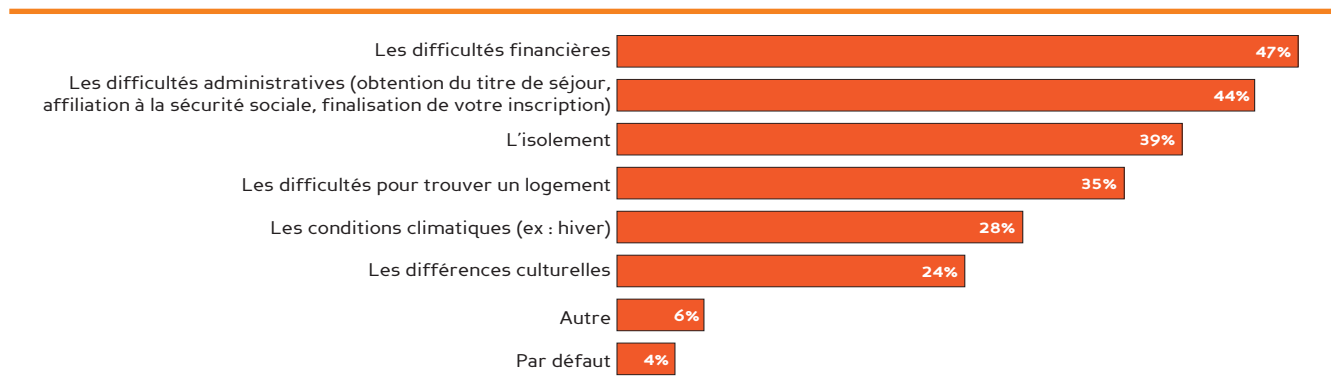
L'année universitaire 2011-2012 à l'université de Strasbourg

Difficulté dans la vie de tous les jours : les finances et les démarches administratives principales sources de problèmes

39% des répondants déclarent rencontrer des difficultés dans la vie de tous les jours. Les étudiants d'Afrique et d'Europe hors UE sont les plus touchés (respectivement 53% et 46% contre 39% en moyenne). Ces difficultés croisées à la durée de séjour des étudiants nous permettent de constater une configuration assez surprenante : les étudiants qui ont vécu en France le plus longtemps (plus de trois ans) sont ceux qui disent rencontrer le plus de difficultés.

Nous observons des différences selon le groupe de pays : les difficultés financières sont ainsi surtout présentes pour les étudiants africains et européens hors UE (respectivement 56% et 57%), les difficultés administratives pour les étudiants américains et européens hors UE (respectivement 55% et 63%). Ces derniers déclarent également éprouver des difficultés pour trouver un logement (42% contre 35% en moyenne).

Graphique 12 - Type de difficultés rencontrées dans la vie de tous les jours

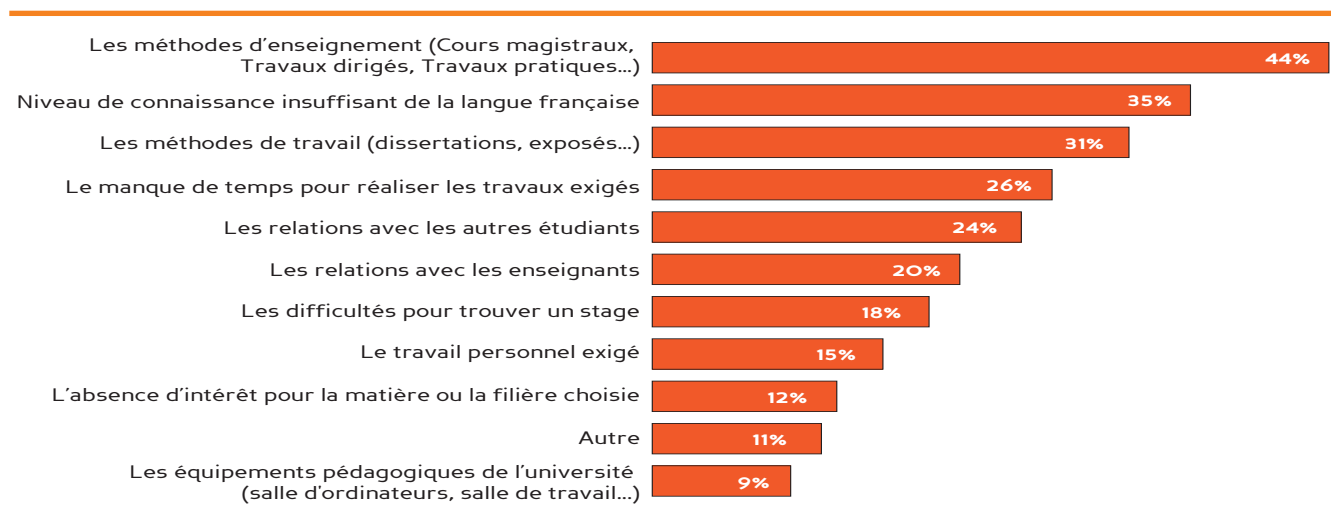


Des difficultés dans les études liées majoritairement aux méthodes d'enseignement

Près de la moitié des étudiants étrangers déclare avoir rencontré des difficultés au cours de leurs études à l'université de Strasbourg.

La principale difficulté rencontrée par ces étudiants est l'adaptation aux méthodes d'enseignement pratiquées au sein de l'université. Pratiques souvent différentes de celles de leurs pays respectifs et qui au final en déroutent presque la moitié (44% de citations). Si l'organisation en cours magistraux,

Graphique 13 - Type de difficultés rencontrées au cours des études universitaires



travaux dirigés ou travaux pratiques représente un obstacle pour certains étudiants, il en est de même des méthodes de travail (dissertation, exposés...) qui posent des problèmes à presque un tiers (31%) des étudiants étrangers.

Les relations sociales sont le deuxième souci puisqu'un quart des étudiants affirme avoir rencontré des difficultés dans ses relations avec les autres étudiants et un cinquième (20%) avec les enseignants. Principales critiques envers ces derniers : le manque de disponibilité et d'écoute ainsi que la non prise en compte du profil « étranger » de l'étudiant.

Les difficultés citées dans « Autres » (11%) illustrent l'imbrication des difficultés rencontrées dans la vie de tous les jours et celles dans le cadre des études. Ainsi certains déclarent des difficultés financières qui ont souvent pour conséquence une obligation de concilier travail et études au détriment parfois de ces dernières. D'autres citent également la difficulté à trouver un logement, difficulté qui a eu un impact sur les conditions de leurs études à un moment donné. Enfin, une partie des répondants évoque la mauvaise organisation de l'université et les difficultés administratives.

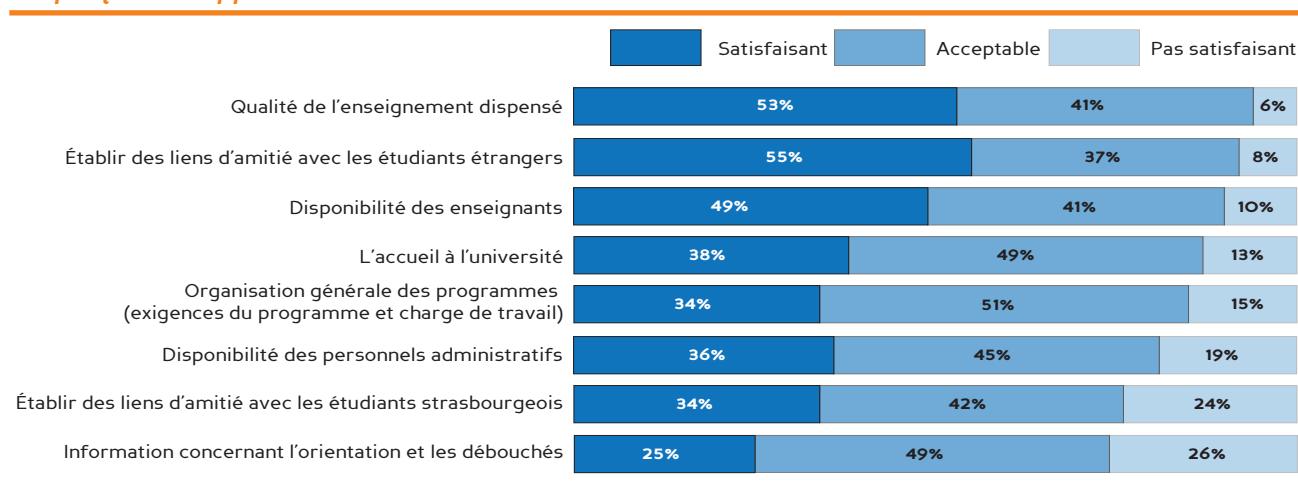
Les difficultés rencontrées varient en fonction des zones géographiques. Pour les étudiants asiatiques, la principale difficulté dans leurs études est relative à un niveau de connaissance insuffisant de la langue française (71% contre 35% en moyenne). Les difficultés à l'égard de certaines pratiques pédagogiques (méthodes de travail et d'enseignement) et la relation avec les enseignants sont souvent exprimées par les étudiants venant des Amériques (10 points de plus par rapport à la moyenne). Pour les européens, il s'agit davantage de difficultés liées à un manque de temps pour réaliser les travaux exigés voire aux méthodes de travail. Enfin la difficulté pour trouver un stage est souvent citée par les étudiants africains (28%).

Appréciation des études actuelles à l'université : des étudiants globalement satisfaits

Dans l'ensemble, nous notons à travers les résultats une appréciation plutôt positive de la qualité de l'enseignement dispensé à l'université de Strasbourg (53% des étudiants étrangers en sont satisfaits et 41% la jugent acceptable) et de la relation entre étudiants étrangers (55% des étudiants étrangers en sont satisfaits et 37% la jugent acceptable). Les répondants à l'enquête sont plus critiques vis-à-vis de l'information concernant l'orientation et les débouchés (26% d'insatisfaits), de la relation avec les étudiants français (24% d'insatisfaits) et à un degré moindre de la disponibilité des personnels administratifs (19% d'insatisfaits).

La qualité de l'enseignement dispensé (63% contre 53% en moyenne) ainsi que l'organisation générale des programmes d'études (38% contre 34% en moyenne) sont appréciées des étudiants africains ; à l'inverse ils sont les plus critiques en ce qui concerne le manque d'information sur l'orientation et les débouchés et leurs relations avec les étudiants strasbourgeois (31% chacun). Il apparaît que les étudiants américains sont

Graphique 14 - Appréciation des études actuelles à l'université



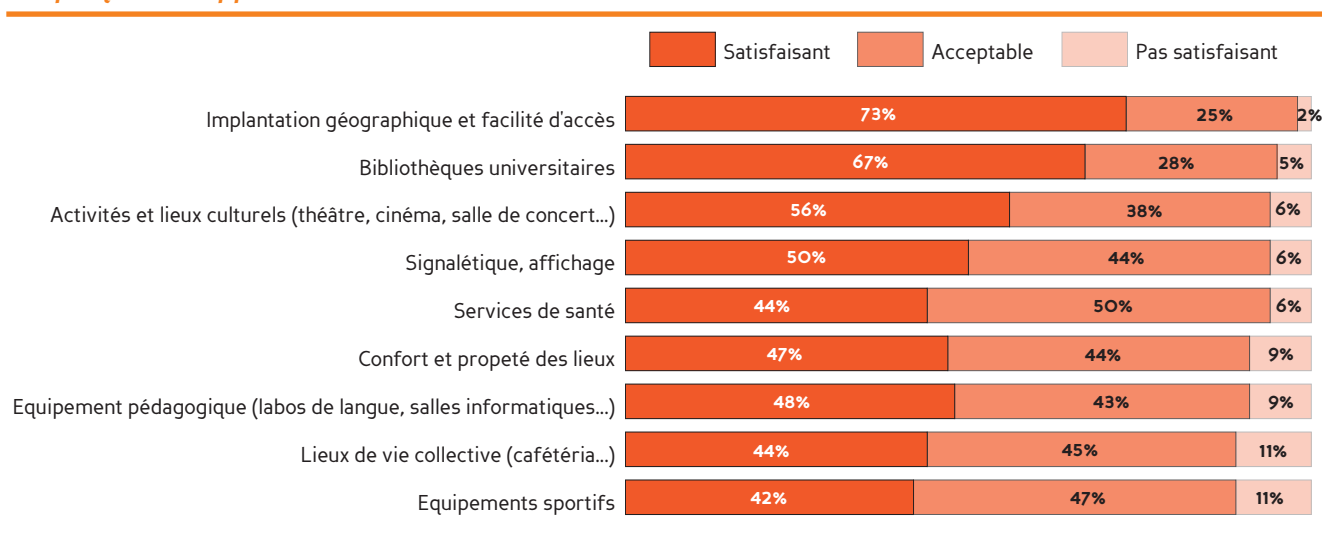
quant à eux plus critiques sur l'organisation générale des programmes (24% contre 15% en moyenne), le manque d'information sur l'orientation et les débouchés (28%) ; ils tissent beaucoup plus de liens avec leurs homologues étrangers (68%) qu'avec les étudiants strasbourgeois (30%). A l'inverse des étudiants africains et américains, les étudiants de pays membres de l'UE sont les plus satisfaits de la relation entretenue avec les étudiants strasbourgeois (40% contre 34% en moyenne). Cependant, la relation avec les étudiants étrangers reste meilleure (66% de satisfaits). Ils sont assez critiques à l'égard de la disponibilité des personnels administratifs (25%), de la qualité de l'enseignement dispensé (9%) et de l'organisation générale des programmes d'études (20%).

Appréciation de la vie universitaire

Globalement, les aspects suscitant le plus d'insatisfaction auprès des étudiants étrangers sont les équipements sportifs et les lieux de vie collective (11% chacun).

Ce sont surtout les étudiants américains et européens hors UE (14% chacun) qui font le plus état de cette dernière insatisfaction, mais également celle concernant les équipements pédagogiques (14% et 11%). Le confort et la propreté des lieux sont critiqués par les étudiants américains et européens (respectivement 14% et 13% contre 9% en moyenne).

Graphique 15 - Appréciation de la vie universitaire



Le SUMPS, un service méconnu des étudiants étrangers

Ce service qui a pour mission d'assurer la protection médicale des étudiants n'est malheureusement connu que de 20% des étudiants. 42% des étudiants étrangers connaissant le Service de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPS) sont satisfaits des services de santé et 46% les trouvent acceptable. Ils sont 31% à déclarer avoir fréquenté au moins une fois le SUMPS. Enfin, près de la moitié des répondants (49%) déclare ne l'avoir jamais fréquenté. Ce sont les étudiants africains qui ont le plus fréquenté ce service (41%), les étudiants asiatiques les plus nombreux à ne pas le connaître (30%).

61% des étudiants disposent d'une complémentaire santé. Les ressortissants de pays membres de l'UE sont les plus faiblement représentés (51%).

Outils à disposition des étudiants

Nous avons vu précédemment que les équipements pédagogiques de l'université n'étaient pas remis en cause par les étudiants étrangers puisque seulement 9 % d'entre eux n'en étaient pas satisfaits.

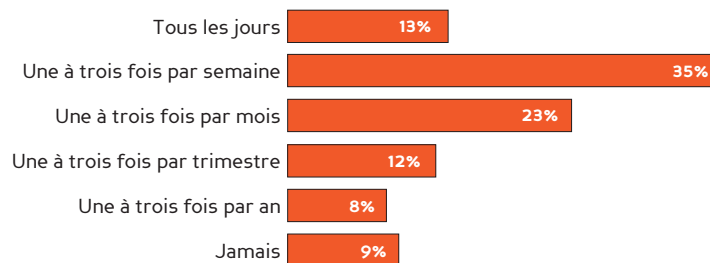
Cette satisfaction est corrélée par les données suivantes : 78 % des étudiants étrangers utilisent leur Environnement Numérique du Travail (ENT) et 63 % la plateforme pédagogique Moodle de l'université de Strasbourg.

Si seulement 34 % des étudiants utilisent les salles informatiques, c'est essentiellement dû au fait que 42 % n'en ont pas besoin (de plus en plus d'étudiants disposent en effet de leur propre ordinateur portable ou fixe). 3 % seulement estiment que l'équipement est peu adapté et 6 % qu'elles sont peu accessibles (horaires inadaptés...).

Les bibliothèques sont davantage fréquentées que les salles informatiques puisque 7 étudiants sur 10 y vont au moins une à trois fois par mois (13 % tous les jours et 35 % une à trois fois par semaine). Seulement 8 % des étudiants ne vont jamais dans les bibliothèques.

Ces observations sur la fréquentation des bibliothèques recouvrent des disparités selon le niveau d'études, les domaines de formation et la nationalité. En effet, il apparaît que la fréquence du travail en bibliothèque – au moins une à trois fois par semaine – est la plus élevée chez les étudiants étrangers inscrits dans une filière des domaines Droit, Économie, Gestion (56 %) et Arts, Lettres, Langues (55 %). A l'inverse ceux inscrits en Santé sont les plus nombreux à ne jamais fréquenter les bibliothèques universitaires (14 %). On observe également une nette opposition d'une part entre les étudiants inscrits en licence (58 %) et master (56 %) qui fréquentent au moins une à trois fois par semaine les bibliothèques et d'autre part les étudiants inscrits en DEUST-DUT (19 %). Enfin, les étudiants venant d'Afrique (59 %) et d'Asie (55 %) sont ceux qui fréquentent le plus au moins une à trois fois par semaine les bibliothèques.

Graphique 16 - Fréquentation des bibliothèques universitaires



Les activités extra-scolaires

Près de 7 étudiants sur 10 pratiquent une activité sportive à l'université ou en dehors ; cette proportion passe à 61 % concernant les activités artistiques et culturelles pour enfin atteindre 40 % pour les activités associatives.

Tableau 2 - La participation aux activités extra-scolaires

	A l'université	Hors de l'université	Nulle part
Activités artistiques et culturelles (musique, photos, théâtre, concert, musée...)	7 %	54 %	39 %
Activités sportives	27 %	40 %	32 %
Activités associatives	9 %	31 %	60 %

Lecture : 40% des répondants pratiquent une activité sportive en dehors de l'université.

Les résultats laissent apparaître que les étudiants africains sont les moins investis dans les activités artistiques et culturelles (à l'université et en dehors) à l'inverse des étudiants américains (7% à l'université et 64% en dehors). Ces derniers ainsi que les étudiants européens hors UE sont ceux qui participent le plus aux activités sportives proposées par l'université (respectivement 32% et 34%) et le moins aux activités associatives (respectivement 66% et 69%).

La réussite des étudiants étrangers à l'université de Strasbourg

Comme d'autres études ont pu le montrer, les étudiants étrangers inscrits à l'université de Strasbourg réussissent moins bien que les étudiants français quel que soit le niveau d'études (cf. Tableau 3 et 4).

Afin d'analyser les résultats des étudiants étrangers inscrits à l'université, nous pouvons comparer la réussite des étudiants étrangers à celle des étudiants français. Pour ce faire, nous avons calculé un ratio de réussite comparée entre étudiants étrangers et étudiants français qui va permettre de mesurer ces différences en termes de réussite.⁸

La réussite diffère entre les étudiants de nationalité française et les étudiants de nationalité étrangère et, parmi ceux-ci, selon le groupe de pays. En effet, les ressortissants de pays membres de l'UE présentent un taux de réussite par rapport aux présents qui tend à se rapprocher de celui des étudiants français contrairement aux autres régions géographiques. On peut penser qu'ils profitent d'un système éducatif français relativement proche de celui de leur pays d'origine nécessitant moins d'adaptation pour y mener leurs études (méthodes et modes d'enseignement, relations avec les enseignants, modalités d'évaluation...).

Tableau 3 - La réussite en licence des étudiants étrangers et français en 2011-2012

Groupe de pays	Nombre d'inscrits	Nombre de présents	Nombre d'étudiants ayant validé	Taux de présence aux examens	Taux de réussite par rapport aux inscrits	Taux de réussite par rapport aux présents
Afrique	1 014	518	234	51%	23,1%	45,2%
Amérique	303	129	87	43%	28,7%	67,4%
Asie - Océanie	836	449	227	54%	27,2%	50,6%
Europe	283	205	122	72%	43,1%	59,5%
France	18 267	14 114	10 112	77%	55,4%	71,6%
Union européenne	1 404	893	612	64%	43,6%	68,5%
Ensemble	22 107	16 308	11 394	74%	51,5%	69,9%

Lecture : Le taux de réussite des étudiants africains est de 23,1% des inscrits contre 45,2% des présents aux examens.

Tableau 4 - La réussite en master des étudiants étrangers et français en 2011-2012

Groupe de pays	Nombre d'inscrits	Nombre de présents	Nombre d'étudiants ayant validé	Taux de présence aux examens	Taux de réussite par rapport aux inscrits	Taux de réussite par rapport aux présents
Afrique	1 323	608	486	46%	36,7%	79,9%
Amérique	482	134	117	28%	24,3%	87,3%
Asie - Océanie	889	409	345	46%	38,8%	84,4%
Europe	448	179	158	40%	35,3%	88,3%
France	8 644	7 058	6 742	82%	78,0%	95,5%
Union européenne	1 223	762	719	62%	58,8%	94,4%
Ensemble	13 009	9 150	8 567	70%	65,9%	93,6%

Lecture : Le taux de réussite des ressortissants de pays membres de l'UE est de 58,8% des inscrits contre 94,4% des présents aux examens.

⁸ Ratio = Taux de réussite par rapport aux présents des français rapporté au taux de réussite par rapport aux présents des étrangers. Le champ concerne les réussites en cursus L et M au titre de l'année universitaire 2011-2012.

Malgré une bonne maîtrise de la langue française, les résultats des étudiants africains contrastent avec ceux de leurs camarades étrangers. Nous pouvons considérer que leur réussite est conditionnée par d'autres facteurs abordés plus haut à savoir : les difficultés financières pouvant entraîner l'exercice d'une activité rémunérée concurrente aux études, les problèmes liés au logement et aux démarches administratives et l'isolement.

Il convient de noter au passage le taux d'assiduité des étudiants étrangers relativement faible en licence et master inférieur respectivement de 20 et 34 points par rapport aux étudiants français (77% et 82%). Cette situation peut découler d'une nécessité financière importante parmi cette population – certains étudiants ne pouvant compter sur une aide parentale ou sociale suffisante – les amenant à mener des activités concurrentes aux études et/ou d'un mauvais choix d'orientation voire d'un choix contraint. Nous pouvons supposer ainsi que ces étudiants consacrent moins de temps à leurs études et par conséquent connaissent une réussite moindre en fin d'année universitaire.

Tableau 5 - Ratio réussite comparée des étudiants étrangers et français en cursus L et M 2011-2012

Au final, toutes zones géographiques confondues, nous observons que les taux de réussite⁹ des étudiants étrangers sont inférieurs de 18% à ceux de leurs camarades français en licence ; l'écart est moindre en master (9%) – cf. Tableau ci-contre.

Cursus	Ratio
Licence	0,82
Master	0,91
Ensemble	0,91

Représentant 46% des effectifs de ce cursus, les docteurs de nationalité étrangère occupent une place importante au sein de notre université. Au cours de l'année civile 2012, 248 doctorats ont été délivrés toutes nationalités confondues. La répartition des doctorats délivrés par discipline est la suivante : 60% en Sciences, Technologies, Santé, 18% en Sciences humaines et sociales, 13% en Droit, Économie, Gestion, 8% en Arts, Lettres, Langues et 1% en Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Les doctorats délivrés en 2012 ont été conduits en moyenne sur 3,6 ans, la durée de réalisation des thèses variant légèrement par groupe de pays (cf. Tableau 6).

Tableau 6 : Durée moyenne de réalisation des thèses par groupe de pays

Groupe de pays	Durée moyenne (ans)	Répartition des doctorats délivrés
Afrique	3,9	23 %
Amérique	4,3	8 %
Asie - Océanie	3,7	34 %
Europe	3,5	7 %
Union européenne	3,1	28 %
Ensemble	3,6	100 %

Lecture : La durée moyenne des thèses est de 3,7 ans pour les étudiants issus d'Asie-Océanie. 34% des diplômes délivrés en 2012 le sont pour des étudiants originaires d'Asie et d'Océanie.

⁹ La réussite en cursus licence et master est calculée par rapport aux inscrits dans le diplôme et par rapport aux présents aux examens. Sont considérés comme «présents aux examens» les étudiants ayant satisfait à toutes les épreuves exigées par le contrôle des connaissances à au moins une des deux sessions d'examens.

Bilans et projets

95 % des étudiants de nationalité étrangère considèrent Strasbourg comme une ville accueillante (55 % tout à fait accueillante, 41 % plus ou moins accueillante). C'est parmi les étudiants séjournant à Strasbourg depuis moins d'un an que l'on trouve le plus grand nombre d'avis très positifs (59 %).

Plus d'un tiers des répondants (36 %) envisagent de retourner dans leur pays d'origine à la fin de leurs études. 35 % sont indécis, 16 % pensent rester en France (dont 9 % en Alsace) et 13 % souhaitent aller dans un autre pays. Le projet de retour dans leur pays concerne davantage les étudiants originaires des Amériques et de l'Asie. Les indécis sont très représentés en Sciences et techniques et en Santé.

Concernant les boursiers, les postulants au retour sont plus nombreux parmi ceux recevant une bourse de leur gouvernement.

Selon l'enquête, 38 % des étudiants pensent trouver facilement du travail dans leur pays, 51 % plus ou moins facilement et 11 % difficilement. Les perspectives de retour peuvent être liées aux possibilités de trouver ou pas du travail dans le pays d'origine. Les étudiants issus des pays d'Amérique sont les plus confiants quant à leur chance de trouver facilement du travail dans leur pays (47 %). A l'inverse les étudiants européens sont les plus nombreux à penser difficilement trouver du travail (15 %). A noter que les répondants inscrits en formation de santé sont 73 % à penser trouver facilement un travail.

Tableau 8 - Le projet à la fin du programme d'études selon la zone géographique

	Afrique	Amérique	Asie - Océanie	Europe	Union européenne	Ensemble
Rester en France (hors Alsace)	6%	10%	8%	4%	8%	7%
Rester en Alsace	8%	10%	9%	16%	9%	9%
Aller dans un autre pays que le votre	11%	12%	10%	11%	16%	13%
Je ne sais pas encore	43%	26%	33%	46%	30%	35%
Retourner dans votre pays	32%	43%	40%	24%	38%	36%

Lecture : 43 % des étudiants venant des Amériques pensent retourner dans leur pays après leurs études.

Enfin 86 % des étudiants étrangers sont satisfaits de leurs études universitaires à Strasbourg¹⁰. Il apparaît cependant que l'université de Strasbourg a moins répondu aux attentes des ressortissants européens hors UE (17 % contre 14 % en moyenne). Les critiques émises par ces derniers, notamment sur les méthodes de travail citées plus haut, peuvent en expliquer la raison.

90 % des étudiants se déclarent prêts à recommander à un de leurs amis de venir étudier à l'université de Strasbourg. Les raisons évoquées par les répondants n'y étant pas favorables (10 %) portent principalement sur le contenu de la formation qui n'a pas répondu à leurs attentes (31 % des citations). Il en est de même de l'organisation pédagogique (27 %) qui est critiquée (méthodes et modes d'enseignement, méthodes de travail et modalités d'évaluation). La qualité de l'accueil et l'intégration font aussi partie des points faibles soulevés par 19 % des étudiants étrangers qui ne souhaitent pas recommander l'université de Strasbourg comme destination d'études. Enfin, les difficultés linguistiques durant leur scolarité et dans la vie de tous les jours ainsi que celles liées aux démarches administratives (7 % chacun) sont également évoquées.

¹⁰ 10 % des répondants déclarent que l'université de Strasbourg a dépassé les attentes qu'ils avaient à leur arrivée et 76 % considèrent qu'elle a répondu à leurs attentes.

Méthodologie

Les variables disponibles dans Apogée (Base de données des étudiants de l'université de Strasbourg) ne permettaient pas toujours de bien distinguer les différentes sous-populations qui constituent la population des étudiants étrangers. Distinguer par exemple, les étudiants de nationalité étrangère venus en France avec leurs parents quand ils étaient jeunes et qui ont passé leur baccalauréat en France de ceux venus tout spécialement en France pour y suivre des études supérieures. Le choix a donc été fait d'interroger tous les étudiants ayant une nationalité étrangère dans Apogée soit 8 810 étudiants entre mars et mai 2012. Le questionnaire en ligne a été envoyé sur les adresses électroniques personnelles et/ou sur celles de l'université (seul mode de passation utilisé). Le nombre total de réponses après 2 relances était de 4 209 soit un taux de réponse brut de 48%.

8 810 étudiants étrangers interrogés desquels on a supprimé 193 étudiants ayant répondu à l'enquête et ayant déclaré être français et 776 étudiants n'étant pas en mobilité c'est-à-dire qui ne sont pas venus en France pour faire des études supérieures.

Le fichier de réponses a été redressé (à l'aide de la macro calmar sous SAS, conçue par l'INSEE) selon quatre variables de calage que sont le sexe, le groupe de pays, le domaine de formation et le groupe de diplôme en fonction de la structure de chacune des bases de référence à savoir la population des étudiants de nationalité étrangère inscrits au 15 janvier 2012 à l'université de Strasbourg.

La construction du questionnaire s'est faite, dans un premier temps, en s'inspirant des questionnaires existants de l'Observatoire de la Vie Etudiante nationale. Une réflexion partagée avec les différents acteurs concernés par les conditions d'études et de vie des étudiants des universités de Strasbourg et de Haute-Alsace (Direction des relations internationales, Service de la vie universitaire-Direction des études et de la vie universitaire, Espace avenir-SCUIO, BVE) a également été menée afin d'adapter le questionnaire aux attentes locales. Le questionnaire a été proposé en français, anglais et allemand.

Les dossiers de l'Observatoire N°14 - Juillet 2014

Directeur de la publication : Alain Beretz
Rédaction et mise en page : Cheikh Tidiane Diallo - Céline Monicolle
Université de Strasbourg - Service d'aide au pilotage - ORESIPE
20a rue René Descartes - 67084 Strasbourg Cedex
<http://www.unistra.fr>

Reproduction autorisée à condition expresse de mentionner la source
Dépôt légal n° 43817
Impression : Imprimerie - DALI
Publication gratuite
ISSN 2118-7711